



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST (MAFTO)  
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM (ASR)  
LAMS-UMR 8220 CNRS - SORBONNE UNIVERSITÉ  
CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE ÉGYPTÉ  
(CEDAE - MINISTÈRE DU TOURISME ET DES ANTIQUITÉS)  
XXXV<sup>e</sup> SAISON (2 NOVEMBRE - 31 DÉCEMBRE 2024)



**MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE  
DE THÈBES-OUEST**

LAMS/UMR 8220 CNRS [MAFTO] —ASR — CEDAE/CSA

**LE RAMESSEUM**  
TEMPLE DE MILLIONS D'ANNÉES DE  
RAMSÈS II

\*

[TRENTE-CINQUIÈME CAMPAGNE]

**PARTENAIRES**

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
LAMS-UMR 8220 CNRS-SORBONNE-UNIVERSITÉ

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM (ASR)

CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE (CSA)  
MINISTÈRE DU TOURISME ET DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR  
L'ANCIENNE ÉGYPTE (CEDAE)

AVEC LA COLLABORATION DE  
LA SUPERINTENDANCE ABAP DE MILAN  
LE MUSÉE ÉGYPTIEN DE TURIN  
LE MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE NATIONAL DE FLORENCE

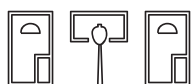
\*  
\* \*

**MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE**  
**DE THÈBES-OUEST**

LAMS/UMR 8220 CNRS [MAFTO] — ASR — CEDAE/CSA

---

**RAPPORT DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES**  
**EFFECTUÉES DANS LE TEMPLE DE**  
**RAMSÈS II (RAMESSEUM)**



**TRENTE-CINQUIÈME CAMPAGNE**

**NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2024**

**RECHERCHES ET TRAVAUX DE RESTAURATION EFFECTUÉS AU RAMESSEUM DURANT LA MISSION ACCOMPLIE DU 2 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 2024 (XXXV<sup>E</sup> CAMPAGNE). [cf. Pl. I-XI et fig. 1].**

**ORGANIGRAMME DE LA XXXV<sup>E</sup> CAMPAGNE ARCHÉOLOGIQUE**

La Mission Archéologique Française de Thèbes-Ouest (MAFTO) est placée sous la tutelle du Ministère du Tourisme et des Antiquités de l'Égypte et du Conseil Suprême des Antiquités (CSA). Elle fait appel à plusieurs organismes et institutions : Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (CEDAE) ; Centre National de la Recherche Scientifique français (CNRS/LAMS, Laboratoire d'Archéologie Moléculaire et Structurale, UMR 8220), Association pour la Sauvegarde du Ramesseum (ASR), Ministère italien de la Culture (Soprintendenza ABAP di Milano ; Museo Archeologico Nazionale di Firenze ; Museo Egizio di Torino) et Inspectorat des Antiquités de Louqsor et de Gournah.

**Autorités nationales et locales**

Dr. Mohamed Ismaïl Khaled (Secrétaire général du Conseil Suprême des Antiquités) ; Dr. Hany El-Tayeb (Directeur du Bureau des Missions, Giza Plateau) ; Dr. Mohamed Abdel Badie (Chef du secteur des antiquités pharaoniques) ; Dr. Abdelghaffar Wagdy (Directeur des Antiquités de Louqsor) ; Dr. Baha Eddin Abdel Gaber (directeur général de l'Inspectorat des antiquités de Gournah) ; M. Ezzedin El-Nouby Kamal (directeur de l'Inspectorat des antiquités de Gournah) ; M. Ramadan Ahmed Ali (directeur du Bureau des Missions à l'Inspectorat de Gournah), M. Abdel Ghani Abdel Rahman (responsable de la zone centrale de la nécropole de Gournah).

**Direction de la Mission franco-égyptienne**

Dr. Christian Leblanc (Directeur de la MAFTO)  
Dr. Hisham Elleithy (CEDAE : Supreme Council of Antiquities)

**Inspecteurs mis à la disposition de la Mission**

M. Saad Genaoui Mohamed (magasin CSA Ramesseum) ; M. Mohamed El-Dabawy (fouilles CSA) ; M<sup>me</sup> Nermine Elkadios Isaq (restauration CSA) ; M<sup>me</sup> Noura Moustapha El-Taher (restauration CSA) ; M. Abdelghani Ahmed Mohamed (fouilles CSA).

**Membres scientifiques CEDAE**

**Egyptologues** : M. Sameh Mohamed Zaki ; M. Ahmed Abdel Hamid Ahmed ; M<sup>elle</sup> Wessam Saad Morsi ; M<sup>elle</sup> Fatma Zaara Amer Sayed Saleh ; M<sup>elle</sup> Asma Ali Zaghoul Senoussi ; Dr. Ossama Bassiouni El-Damanhour. **Égyptologues égyptiens indépendants** : M<sup>elle</sup> Sara Aly ; M<sup>me</sup> Ikram Fawzy Timothaos ; M<sup>me</sup> Amani Abdel Hamid Amer, M<sup>elle</sup> Nahla Mohamed Saleh (archéologue).

**Membres scientifiques et techniques étrangers**

**Egyptologues** : Dr. Christian Leblanc, Dr. Gwenaëlle Rumelhard, Dr. Julian Sanchez, Dr. France Jamen, Dr. Hélène Guichard, M<sup>me</sup> Anne-Hélène Perrot, Dr. Victoria Asensi-Amoros, Dr. Philippe Martinez, Dr. Anna Consonni, Dr. Paolo Marini, Dr. Martina Terzoli, Dr. Tommaso Quirino. **Architectes-archéologues** : Guy Lecuyot, Fernando Enriquez Martin, Dr. Emmanuel Serdiuk.

**Anthropologues :** Dr. André Macke, Michèle Lhomme, Élisabeth Pruvost (stagiaire). **Tailleurs de pierre :** Éric Desèvre, Thibault Manson, Thibault Candoret. **Restauratrices :** Sylvie Ozenne, Lucie Antoine, Cosima Martinez (stagiaire). **Photographes :** Pascal Pelletier, Daniel Lefebvre du Prey. **Intendance de la maison de la Mission :** Jocelyne Hottier (documentaliste de fouille).

\*  
\* \*



# LE RAMESSEUM TEMPLE ET PÉRIPHÉRIE

## I. TRAVAUX DE FOUILLE (cf. fig. 1)

### I.1. ABORDS ET DÉPENDANCES DU TEMPLE PROPREMENT DIT

#### I.1.1. SECTEUR DE L'ALLÉE PROCESSIONNELLE SUD [APS]

Équipe : Gwenaëlle Rumelhard, Julian Sanchez, Wessam Saad Morsi, Fatma Zaara Amer Sayed Saleh (avec la collaboration de Jocelyne Hottier).

Le dégagement des structures antiques encore enfouies est toujours la priorité du secteur APS, afin d'identifier notamment, quel type de sphinx bordait cette allée. L'objectif de la mission 2024, qui se poursuivra lors de la prochaine mission, est le dégagement de l'angle sud-ouest du «cavalier de déblais» afin de retrouver l'angle des murs d'enceinte sud et ouest, mais aussi l'articulation entre les allées processionnelles sud et ouest (APS-APO). Cette articulation n'est quasiment pas visible entre l'allée processionnelle nord (APN) et l'allée processionnelle ouest (APO), mais nous savons que l'allée processionnelle nord allait jusqu'au mur d'enceinte ouest.

L'angle du «cavalier de déblais» sud-ouest a une hauteur totale de 3,10 m. La largeur est différente en APS et en APO car un sondage avait été effectué en 2012, jouxtant l'angle sud-ouest, afin de retrouver le dallage de l'allée processionnelle sud.

Au début de cette campagne, la largeur était de 12,80 m en APO et de 4,90 m en APS. La superficie de dégagement en largeur s'est étendue, couche après couche. Au 31 décembre 2014, 2,20 m de hauteur de déblais ont été dégagés et il reste encore une hauteur de  $\pm 0,70$  m de déblais à fouiller.

Parmi le matériel archéologique extrait des déblais, il convient de signaler : des bouchons de jarre, dont certains encore estampillés au nom de couronnement de Ramsès II et au nom du Ramesseum, une anse estampillée de Ramsès II, et de nombreuses étiquettes de jarre, dont seulement 14 ont été enregistrées, une tablette fragmentaire en calcaire (2024.APS.026) qui est un exercice d'écriture provenant de l'école du temple. Sur une face, nous voyons la partie supérieure de la tête d'un oiseau-*ba* (G29), son œil et son bec. Il suit un autre hiéroglyphe très partiel, peut-être le F39 ou le F40. Sur l'autre face, n'est visible qu'une ligne courbe. Dans le tronc d'une momie de femme, a été également retrouvée une statuette momiforme (2024.APS.018) en terre crue malaxée, recouverte d'une fine couche de bandelette (aujourd'hui très partielle), sur laquelle de la résine a coulé. C'est probablement une pseudo-momie d'Osiris. La placer dans le corps est une pratique funéraire inhabituelle et tardive. La forme allongée et la statuette faisaient probablement partie d'un ensemble voulu par l'embaumeur. Ajoutons encore à cette collecte de nombreux fragments de cartonnages, de fragments de bois de cercueil et de mobilier funéraire, de perles de résilles, d'ouchebtis en fritte, en terre crue et en terre cuite dont un certain nombre d'entre eux sont complets mais tous anépigraphes.

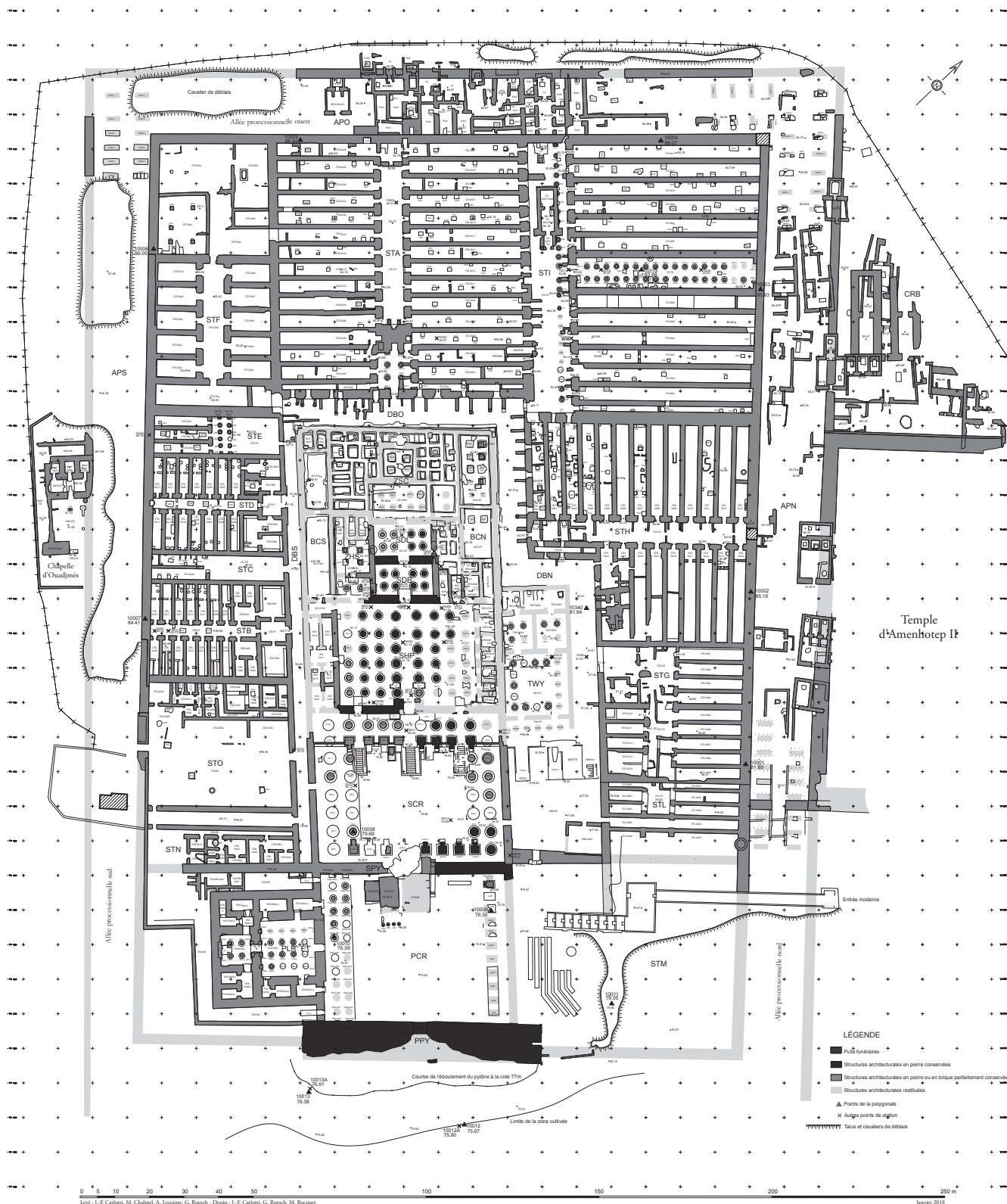


Fig. 1 — Plan topographique du Ramesseum. (D’après J.-Fr. Carlotti, M. Chalmel, A. Lecoine, G. Roesch).

**Nota :** La zone du sanctuaire du Ramesseum a été parfois indiquée par erreur sous les sigles ZST ou ZHS. Cette zone est en fait **ZSC** d’après la nouvelle nomenclature du site (cf. *Memnonia* XXVIII, 2017, pp. 87-88).

### **I.1.2. SECTEUR DE L'ALLÉE PROCESSIONNELLE OUEST [APO]. TOMBE APO.CN21.**

Équipe : Hélène Guichard, Victoria Asensi-Amoros, Anne-Hélène Perrot.

L'objectif de cette saison était, comme en 2023, de dégager l'intégralité de la cour de la tombe du Moyen Empire APO.CN21, fouillée en intérieur depuis 2009. Nous souhaitons pouvoir mener cette fouille en connexion stratigraphique avec l'entrée du corridor dont les niveaux étaient encore en place sur une hauteur d'environ 1,50 m et une surface de 6 m<sup>2</sup>. L'an dernier, le démontage de murs de chapelles de Troisième Période intermédiaire en surface et le dégagement d'un tiers environ du volume estimé de la cour nous avait permis de découvrir un ensemble de sépultures d'enfants ensevelis – dans des réceptacles divers – dans l'épaisseur d'un énorme tas d'éclats de calcaire. Celui-ci avait été déversé dans la cour, alors encore ouverte et accessible, lors du creusement d'une tombe mitoyenne à la XVIII<sup>e</sup> dynastie (J''' IV A/B-B'). L'évacuation de cet amoncellement de débris rocheux, cachant une quinzaine d'inhumations d'opportunité très circonscrites dans le temps, nous a permis, cette année, de reprendre le travail dans la cour à un niveau de sédimentation correspondant au début de la 18<sup>e</sup> dynastie ou à la fin de la Deuxième Période Intermédiaire.

Dès les premières strates de la cour, à environ 3 mètres de profondeur par rapport à la surface du sol actuel de l'allée processionnelle Ouest, la boue blanche et compacte que nous avons trouvée dans la tombe jusque dans le caveau a fait son apparition. Elle correspond à la seconde inondation qui avait envahi cette sépulture : la première remontait à la première moitié de la XII<sup>e</sup> dynastie et la seconde était datable, à l'intérieur de la tombe, entre la XIII<sup>e</sup> et le début de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, sans plus de précision possible à ce stade. Grâce à la stratigraphie, il est désormais possible d'affirmer qu'elle est intervenue entre la fin de la XVII<sup>e</sup> et le début de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Nous pouvons donc sans aucun doute l'associer au grave désordre climatique de l'amorce du Nouvel Empire connu par la stèle de la Tempête et remontant au règne d'Ahmosis.

Parallèlement, l'entrée originelle de la tombe du Moyen Empire a pu être dégagée et donner l'accès, pour la première fois par l'extérieur depuis que nous avons commencé cette fouille, au corridor et aux strates archéologiques laissées en place jusqu'à présent sur environ 3 mètres de long. Dans la partie supérieure de ce secteur, non touchées par la boue sous-jacente, ont été découvertes des momies pillées et démembrées (étudiées par A. Macke) associées à de la céramique et à quelques objets de grande qualité (pot à kohol, petit vase à onguent en albâtre, perle gravée au nom de Menkheperê) : il s'agit d'inhumations de la XVIII<sup>e</sup> dynastie (autour du règne de Thoutmôsis III) qui ont été pillées sur place à la Troisième Période intermédiaire, comme le prouve la présence de nombreux fragments de grès des sphinx ramessides.

Sous cet ensemble qui était directement posé dessus, est apparue une couche stratigraphique blanche et compacte correspondant à la seconde inondation de la tombe et de la cour. Celle-ci était contenue par un muret sommaire édifié en retrait à 2 mètres de l'ouverture de la porte et constituant une sorte de petite chambre d'environ 2 m<sup>2</sup>. Cet espace a livré de nombreux ossements (étudiés par A. Macke) et de nombreux vases de céramique datant de la XVII<sup>e</sup> dynastie (en cours d'étude par A.-H. Perrot). Tout comme les momies de la XVIII<sup>e</sup> de la strate supérieure mais avant même que ne survienne l'inondation, l'endroit a été sévèrement pillé. Mais si les corps ont été gravement endommagés par ce pillage et par l'inondation qui a suivi, plusieurs spécimens de poterie intacte ont été mis au jour, notamment dans la couche stratigraphique la plus profonde. De même, deux curieux objets ont été découverts : une sorte de boîte sous la forme d'un madrier évidé sur tout sa longueur et décalotté sur une moitié fermée par un couvercle muni d'un bouton de préhension, ainsi qu'une longue barre de bois (1,75 m) amincie dans sa partie supérieure et décorée de bandes de couleur



(rouge, bleu/vert et jaune) cernées de noir et de blanc. Si la boîte ne contenait plus rien que la boue de l'inondation, des fragments de peau animale, teinte en rouge et jaune, ont été découverts à proximité immédiate et laissent penser que ces accessoires pouvaient peut-être appartenir à un dais ou à une tente, utilisés le jour des funérailles à l'entrée de la tombe et placés à l'intérieur avant sa fermeture, la peau de bête étant roulée et rangée à l'intérieur de son étui de bois.

Dans la cour, engluées dans la boue de la seconde inondation et complètement recouvertes par elle, réparties sur une épaisseur d'environ 50 centimètres le long des parois rocheuses nord et sud, gisaient de nombreuses poteries, perturbées, renversées, emplies de cette même boue blanche, souvent brisées sur place mais parfois intactes (en cours d'étude par A.-H. Perrot). Leur typologie montre qu'il s'agit d'un dépôt d'offrandes funéraires remontant à la XVII<sup>e</sup> dynastie et à coup sûr lié aux inhumations de cette époque présentes à l'entrée du corridor d'APO.CN21. Leur présence indique donc un culte funéraire effectué dans la cour, soit exclusivement le jour des funérailles, soit de manière répétée au fil du temps.

À noter que plusieurs murets successifs ont été découverts à l'entrée de la tombe : le premier était un blocage sommaire remontant à la TPI : présent dans la partie supérieure de l'ouverture, il était bâti de guingois avec des briques de récupération, notamment des briques de voûte du Ramesseum. Il a été démonté au cours de la fouille pour accéder aux couches sous-jacentes. Il était construit sur les vestiges d'un blocage datant de la XVIII<sup>e</sup> dynastie : conservé d'une paroi à l'autre de la tombe sur deux assises de briques, il fermait intégralement l'ouverture à l'origine car les traces de mouna brune lui correspondant sont encore visibles sur toute la hauteur du corridor, sur les parois nord et sud. Ce dernier a également été démonté au cours de la fouille dévoilant le mur originel du Moyen Empire : celui-ci n'était élevé – dès l'origine – que sur le tiers nord de l'entrée de la tombe, ménageant de la sorte l'espace suffisant pour la mise en place, côté sud, d'un escalier (on peut le penser) taillé dans la roche, dont la première marche a pu être mise au jour cette saison. Celle-ci se trouve au niveau du sol rocheux initial de la tombe, dégagé sur une longueur de 2 mètres à l'entrée du corridor, sous quelques centimètres correspondant à la couche boueuse de la première inondation, telle que nous l'avons retrouvée sur toute la longueur fouillée du corridor, dans la chambre et dans le caveau. C'est sur cette couche que reposaient à cet endroit les inhumations de XVII<sup>e</sup> dynastie.

La fouille d'APO.CN21 n'est pas encore complètement terminée : il restera à explorer l'imbrication de cercueils, posés sur la première inondation et recouverts par la seconde, dont les vestiges gisent encore entre le petit édicule du Moyen Empire ayant servi de dépôt de céramique au milieu du corridor, côté ouest, et le muret de blocage XVII<sup>e</sup> dynastie, côté est. De même le sol originel de la cour n'est pas encore atteint et environ 1 mètre de sédiment reste encore à dégager pour le mettre au jour et retrouver, vraisemblablement, les marches de l'escalier qui menait à la tombe.

### **I.1.3. SECTEUR DES DÉPENDANCES NORD-EST [STG]**

Équipe : Tommaso Quirino, Anna Consonni, Martina Terzoli, Paolo Marini.

La campagne a été consacrée à la fouille d'une tombe de la Troisième Période intermédiaire située dans la salle 14 du secteur STG (STG.SA14.To2) et à la fouille de l'entrée d'une tombe du Moyen Empire (STG.CN04.To1). La première tombe, pourvue d'un puits, déjà identifiée en 2023, se situe au niveau du mur séparant STG.SA14 de STG.CR ; la seconde a été identifiée cette année au niveau du couloir du secteur STG (STG.CD) et il s'agit d'une tombe à corridor. La fouille de la grande cour située dans la partie ouest du secteur STG, dénommée STG.CR, qui a subi une réorganisation considérable après la période ramesside, a également été poursuivie. L'investigation a permis d'identifier les murs de fondation des structures appartenant aux annexes du temple et de

mieux comprendre la réutilisation ultérieure de la zone au cours de la Troisième Période intermédiaire. En outre, les entrées de deux nouvelles tombes à puits datant de la Troisième Période Intermédiaire, jamais documentées auparavant, ont été identifiées.

### **STG.SA14.To2**

La tombe STG.SA14.To1 est un puits funéraire rectangulaire, avec une ouverture d'environ 1,10 m x 1,50 m prise dans le mur séparant STG.SA14 de STG.CR. Le caveau, creusé vers le sud-est sur une profondeur d'environ 3,20 m, est de très petite taille – 1,50 m x 2,40 m pour une hauteur maximale d'environ 1,40 m – et présente une forme rectangulaire irrégulière. Le puits présente un remplissage assez hétérogène dans la partie supérieure, où l'on a retrouvé des fragments de céramique ramesside, des fragments d'un cercueil en bois et quelques blocs de grès, dont un à décor peint. À une profondeur d'environ 2,00 m, a été découvert un niveau de fragments de briques, appartenant probablement aux côtés sud et est du puits, complètement effondré, sous lequel les trouvailles appartiennent entièrement à la Troisième Période intermédiaire. Au fond du puits, un dépôt de résidus de momification composé d'au moins quatre grandes jarres, deux intactes et deux fragmentaires, et d'une jarre tubulaire a été mis au jour. La reconstitution des fragments a permis de reconnaître d'autres jarres dont les fragments sont également entrés dans le caveau.

Dans le caveau, on a découvert les traces d'un ensemble de trois cercueils placés les uns dans les autres et du matériel funéraire composé de quatre vases canopes en calcaire et de deux boîtes à ouchebtis en faïence. Les vases canopes portaient l'inscription du nom de la défunte : Djedmaâtiousankh. Aucune trace du squelette de cette femme n'a été retrouvée à l'intérieur du cercueil, hormis un groupe d'ossements non reliés au-dessus du remplissage de la chambre. Les quelques ossements recueillis appartiennent cependant à un seul individu de sexe féminin.

L'impression générale qui se dégage de la fouille est que la tombe a été violée dans l'antiquité, mais que les voleurs se sont concentrés uniquement sur le cercueil et les amulettes ou ornements éventuellement présents sur la défunte. En fait, la plupart des autres objets funéraires sont restés en place et la sépulture n'a jamais été identifiée ni fouillée auparavant.

### **STG.CN04.To1**

En correspondance avec le couloir du secteur STG et une structure appartenant probablement à une chapelle funéraire de la Troisième Période intermédiaire (STG.CN03), une coupe artificielle dans le substrat rocheux située juste en dessous des niveaux de surface de la zone a été reconnue. La fouille du remblai de cette coupe a permis d'identifier l'entrée d'une tombe à corridor du Moyen Empire dont le sol a une profondeur d'environ 3,20 m. L'entrée, creusée dans une façade légèrement inclinée, a des dimensions de 1,80 m de haut sur 1,70 m de large. Il n'a pas été possible de mesurer la longueur du corridor en raison du remblai qui atteignait presque le plafond, mais on peut supposer qu'elle est d'au moins 10 mètres.

Au cours de cette saison, seule une petite partie de la cour devant l'entrée a été fouillée, car il était nécessaire de sécuriser la zone et les murs ramessides en surface. Dans la petite partie étudiée, cependant, il a été possible de mettre au jour un groupe de vases datés de la fin du Moyen Empire et associés aux offrandes funéraires. Le niveau des vases a ensuite été scellé par un mur de clôture de la tombe, conservé seulement sur une faible partie et très probablement construit à une époque ultérieure, peut-être ramesside, pour fermer la sépulture au moment de la construction des annexes du temple.

#### **I.1.4. SECTEUR DES DÉPENDANCES NORD-OUEST [STI.SA06]**

Équipe : Christian Leblanc, Sameh Mohamed Zaki, avec la participation de Asma Ali Zaghoul Senoussi et Amani Abdel Hamid Amer.

La fouille que nous avons entreprise en 2023-2024 au Ramesseum, portait sur une salle mitoyenne, côté est, au Trésor-annexe. Il s'agit, selon la nouvelle nomenclature du temple, de la salle STI.SA06. Celle-ci était remplie de déblais qui semblaient avoir été compartimentés, car nous avons pu constater qu'ils avaient été comme contenus entre six murs construits sommairement à espaces assez réguliers avec des briques non jointoyées. Cet arrangement qui est incontestablement moderne, ne nous donne pas la provenance de ces déblais, mais nous savons en revanche que ceux qui étaient situés dans la partie nord venaient pour la plupart du dégagement de la tombe de Sehetepibrê dont l'amorce de la descenderie traverse le fond de la salle STI.SA06.

En direction du nord et à 20,80 m de l'entrée de la salle SA06, se trouve un mur de séparation, épais de 0,86 m, qui coupe la salle en deux. Construit avec des briques jointoyées de module ramesside, il est couvert d'un enduit blanc sur sa face sud, le même que l'on retrouve sur les murs est et ouest de la salle sur lesquels il prend appui. Dans l'axe, est percée une porte, large de 1,60 m, qui ouvre vers le nord comme l'indiquent les deux encastremets réservés aux jambages aujourd'hui disparus. Les longueurs des deux montants sont sensiblement les mêmes (1,07 m à l'est et 1,06 m à l'ouest), de même que leurs hauteurs (0,81 m à l'est et 0,95 m à l'ouest). Le seuil de la porte, large de 0,65 m et haut de 0,15 m est constitué de grosses briques également de module ramesside, dont certaines ont été arrachées.

Au-delà de ce mur, le sol présente une zone perturbée où l'on peut observer les traces rougeâtres d'un grand foyer s'étalant sur une surface de 2,50 m x 1,80 m. C'est à cet endroit que deux ouchebtis brûlés ont été retrouvés avec plusieurs restes de cartonnages éparpillés, des fragments d'un cercueil en bois peint représentant une succession de figurines momiformes blanches, des ossements humains dispersés et un petit ouchebti momiforme en fritte bleu-turquoise qui portait le nom de Panakhtiset.

En continuant de progresser vers le nord, et faisant suite à ce foyer sans doute associé à un ou plusieurs pillages, on retrouve une belle surface de sol ramesside (dalles de 40 cm x 40 cm) conservée sur une longueur de 3,63 m et couvrant toute la largeur de la salle. Juste après, se dessine une nouvelle perturbation prenant la forme d'une large échancrure dans le sol où, à une profondeur de 1,00 m (par rapport au sol ramesside) avait été commencé puis abandonné le creusement d'un puits (STI.SA06.To03) de section carrée (0,80 m x 0,80 m). C'est à ce niveau et dans cet espace où subsistait encore un sol de dakka antérieur à l'époque ramesside qu'a été découverte une momie d'enfant, simplement allongée sur le dos et sans le moindre mobilier funéraire. Contre cette amorce de puits, vers l'est, on constate une excroissance longue de 0,95 m qui n'a cependant rien révélé, en dehors de traces en surface d'un petit foyer dont il ne restait que des cendres noires. En revanche, dans le mur ramesside, côté ouest, un trou associé à des rejets d'ossements et de fragments de cartonnages, pouvait faire penser à la présence d'une sépulture murale de Troisième Période intermédiaire. La fouille plus exhaustive à cet emplacement a cependant permis d'identifier, sous ce mur, l'existence d'un puits funéraire (STI.SA06.To04) bien antérieur à sa construction (cf. *infra*).

Dans le dernier tronçon de la salle SA06 qui a été fouillé en direction du nord, nous avons encore retrouvé une large surface du sol dallé ramesside avant d'atteindre la descenderie de la tombe de Sehetepibrê qui traverse d'est en ouest cette salle sur une largeur de 2,20 m et coupe son mur ouest.

Le puits funéraire (STI.SA06.To04) présente une ouverture de 2,00 m x 1,05 m et il est profond de 3,80 m. Il est taillé dans le conglomérat calcaire du piémont de la montagne thébaine et donne accès à deux caveaux : l'un en direction de l'ouest, l'autre orienté vers l'est. Dans les déblais qui ont été extraits du puits, ont été recueillis : des fragments d'enduit peint très épais en terre crue (très probablement du Moyen Empire), des ouchebtis en terre cuite avec badigeon bleu, une oreille et une main de cercueil anthropomorphe d'enfant, des vases fragmentaires en majorité du type *beer-bottles*.

Le caveau ouest : sa porte est très soignée. Haute de 1,05 m sur une largeur de 0,60 m, elle présente deux jambages (épaisseur dr. 12 cm et ga. 9 cm) taillés dans le calcaire de la montagne et un linteau en grès (longueur 0,80 m x épaisseur 0,14 m) rapporté et encastré dans le rocher. Au-dessus du linteau prend place une sorte de fronton de même longueur et haut de 0,40 m, soigneusement taillé et recouvert comme lui d'un enduit peint (traces de rouge, de blanc et de jaune). Profond de 2,30 m, large de 3,00 m et haut de 1,20 m, ce caveau était entièrement rempli de déblais. On y a retrouvé à l'entrée : des tessons de poteries du Nouvel Empire à décor végétal à dominante bleue, puis à l'intérieur : des ouchebtis momiformes de Troisième Période intermédiaire, pratiquement tous au nom de «L'Osiris Ankh.ef-en-Amon justifié», de nombreux fragments de bois dont certains proviennent de cercueils décorés plutôt tardifs (à fond blanc), une main et une pointe de barbe en bois d'un cercueil anthropomorphe, deux fines coupelles datant du Nouvel Empire et une statuette d'ibis en bois. De nombreux morceaux de stuc très épais ( $\pm 2,5$  cm) devaient appartenir à un autre cercueil, celui-ci à fond jaune et à dominante bleue. Ce qui est apparu le plus étrange dans ce contexte, c'est la quantité d'ossements humains fragilisés et comme concassés qui occupait ce caveau, sans doute en raison d'une stagnation d'eau pendant assez longtemps. C'est encore dans cet espace que fut découvert un grand fragment d'une statue de la déesse Sekhmet en granite rose, dont il ne restait que le disque solaire orné d'un uraeus.

Le caveau est : il présente une porte très irrégulièrement taillée dans le rocher (hauteur max. 1,00 m x largeur max. 0,98 m), qui donne l'impression que celui-ci été ajouté à une date postérieure au creusement du caveau ouest. Il était également beaucoup moins rempli de déblais. Dimensions : profondeur 2,70 m x largeur 2,40 m x hauteur 1,40 m. Dans son remplissage, ont été recueillis 4 crânes et quelques autres ossements humains noyés dans des alluvions en raison probable d'une inondation des lieux survenue à une date ancienne.

À 4,15 m de l'entrée de la salle SA06, un dernier puits funéraire (STI.SA06.To05) a été fouillé durant cette mission. De section presque carrée (1,00 m x 0,90 m) contre laquelle étaient plaquées deux à trois assises de briques crues sur trois de ses côtés (nord, sud et est) jusqu'au conglomérat naturel, il était profond de 1,25 m et donnait accès à un caveau orienté en direction du sud. Des ouchebtis trouvés à l'intérieur du caveau ont permis d'identifier son antique propriétaire : «L'Osiris Tchou(y)mès justifié», connu auparavant par d'autres figurines analogues retrouvées éparpillées dans le contexte de la salle SA06.

Enfin, au cours de cette mission, on notera que les restaurateurs sont intervenus dans la salle SA06, notamment pour consolider par des solins tous les enduits antiques conservés sur les murs est et ouest.

## **II. TRAVAUX DE RELEVÉS ET D'ÉTUDE**

### **II.1. ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DES RESTES HUMAINS**

Équipe : André Macke, Michèle Lhomme et la participation de Elisa Pruvost (stagiaire).

Le matériel anthropologique traité durant cette mission a porté :

– Sur les restes humains trouvés dans la tombe STG Sa14.To2A1. Les ossements restent une énigme vu leur petit nombre pour un seul individu, à savoir une femme d'âge mûr dans une tombe qui ne semble pas avoir été profanée... Non élucidé.

– Sur les restes humains provenant des tombes STI-SA06To01, STI-SA06To02 et STI-SA06To03 (momie d'enfant : le corps est complètement enveloppé dans 4 épaisseurs de tissu. Les 2 premières couches sont placées longitudinalement le long du corps maintenues par plusieurs bandelettes transversales dans le milieu du corps puis à nouveau 2 morceaux de tissu, le tout étant maintenu par un morceau de tissu noué à chaque extrémité).

Dans les deux premières tombes, les ossements rassemblés semblaient avoir été rangés à l'intérieur des caveaux, sans doute à une date moderne. Le décompte à partir des crânes dans la tombe STI-SA06To01, est de 36 crânes d'adultes et de 12 d'enfants.

– Sur les cercueils d'enfants et leur contenu provenant du secteur APO.CN21. Nécropole datant du Nouvel Empire (XVIII<sup>e</sup> dynastie) découverte en 2023. L'étude anthropologique a porté sur 15 cercueils d'enfants et 5 squelettes (technique d'embaumement ; anthropologie de chaque squelette d'enfant et leur pathologie).

L'étude a été effectuée sur : 9 cercueils en bois soit 5 cercueils monoxyles, 1 coffre, 3 cercueils rectangulaires, 3 paniers tressés, 2 nattes, 1 jarre cassée déposée sur le corps, 1 fœtus dans un linceul, 1 enfant dans un linceul, 2 squelettes de femme dans des linceuls, un amalgame d'ossements dans des résidus de linceul correspondant à 3 individus.

### **II.2. ÉTUDE DES FRAGMENTS DE CARTONNAGES ET DE CERCUEILS PROVENANT DU SECTEUR STI)**

Équipe : France Jamen, Sara Aly, avec la participation de Ikram Fawzy Timothaos et de Amani Abdel Hamid Amer.

La mission a consisté en l'étude, la documentation et l'enregistrement des fragments de cercueils et de cartonnages mis au jour en 2021, en 2022 et en 2023 dans le secteur STI, principalement dans la tombe de Pashedkhonsou (STI.SA06.To01) et dans la tombe anonyme attenante (STI.SA06.To02) se trouvant dans la salle SA06. Un grand volume de fragments a pu être traité, dans la mesure où dix cartons et 6 plateaux remplis de ces fragments ont été étudiés et documentés.

Durant la campagne de fouilles 2023, de nombreux fragments de cercueils jaunes de la XXI<sup>e</sup> ou du début de la XXII<sup>e</sup> dynastie (en bois ou en mouna), plusieurs fragments de cartonnages à fond blanc datant vraisemblablement de la XXII<sup>e</sup> dynastie et deux fragments d'un cercueil de la XXV<sup>e</sup>- XXVI<sup>e</sup> dynastie ont été mis au jour dans le puits ou dans les caveaux des tombes To01 (Pashedkhonsou) et To02 (anonyme) découvertes dans la salle SA06 du secteur STI. Ainsi, ces tombes ont vraisemblablement été ouvertes à plusieurs reprises durant la Troisième Période intermédiaire, pour y introduire des inhumations successives. En outre, quelques fragments de cercueils plus anciens ou plus récents, dont les datations seront précisées, ont été mis au jour dans ces tombes. Par conséquent, il semblerait que ces tombeaux ont été utilisés durant une longue période.

En particulier, le nom de (Pa)shedkhonsou est attesté au moins à deux reprises sur des fragments de cercueil(s) jaune(s) qui ont été mis au jour dans le caveau ouest de la tombe de Pashedkhonsou



(2023.STI.179 et 2023.STI.183). En l'absence de la découverte d'autres anthroponymes plus fréquemment cités sur ce cercueil, il devait vraisemblablement s'agir du nom du propriétaire de ce cercueil. Cet anthroponyme est très proche de celui de Pashedkhonsou, attesté par de nombreux ouchebtis en fritte bleue découverts dans cette tombe. Dès lors, en sus des ouchebtis, nous avons peut-être découverts des fragments du cercueil ayant appartenu au propriétaire de cette tombe, à moins qu'il ne s'agisse d'un homonyme. S'il s'agit bien du même personnage, alors il a dû être enterré durant la XXI<sup>e</sup> ou au début de la XXII<sup>e</sup> dynastie, au plus tard sous Osorkon I<sup>er</sup>, date après laquelle aucun cercueil jaune n'a été fabriqué, du moins en l'état actuel de nos connaissances.

Dans la tombe de Pashedkhonsou, un cercueil jaune réalisé en mouna avec une poitrine apparente décorée, appartenant à une femme, a également été retrouvé (2023.STI.180). Ce cercueil date de la seconde partie de la XXI<sup>e</sup> ou du début de la XXII<sup>e</sup> dynastie en raison de la présence de plusieurs motifs en relief (stuqués), selon la typologie d'A. Niwiński. Ce cercueil féminin anonyme, en l'état actuel de nos connaissances, pourrait peut-être correspondre à celui de l'épouse de Pashedkhonsou.

Signalons aussi que deux plumes en bois peintes appartenant vraisemblablement à des statues de Ptah-Sokar-Osiris ont également été découvertes dans le caveau ouest de la tombe de Pashedkhonsou.

Par ailleurs, un fragment de cercueil jaune en bois datant de la XXI<sup>e</sup> ou du début de la XXII<sup>e</sup> dynastie mis au jour dans la tombe n° 2 de la salle SA06 comporte le titre de «père-divin d'Amon-Rê, roi des dieux» (2023.STI.174). Dès lors, à défaut de connaître le nom du (ou des) propriétaire(s) de cette tombe, nous savons qu'un (de ses) occupant(s) a exercé une charge dans le clergé d'Amon-Rê. De manière générale, selon les informations fournies par les pièces détachées des cercueils jaunes mis au jour (cinq mains fermées), au moins quatre hommes ont été inhumés dans ces tombes durant la XXI<sup>e</sup> ou le début de la XXII<sup>e</sup> dynastie.

En 2023, des fragments d'au moins sept cartonnages différents suivant le style, dont cinq perruques différentes, ont été mis au jour dans la salle SA06. Notamment un cartonnage avec la représentation de la déesse Nephthys, en partie bitumé, pratique courante durant la XXII<sup>e</sup> dynastie, est attesté par une dizaine de fragments dont quatre ont pu être assemblés. Il immortalise les noms de [...]ouy-(sa)-doua-mout (?) qui pourrait être l'anthroponyme et un lien de parenté du défunt.

En définitive, afin de compléter les résultats obtenus, l'étude et l'enregistrement des fragments de cercueils et de cartonnages découverts en 2023 et en 2024 dans le secteur STI pourront être poursuivis durant la prochaine campagne de fouilles.

### **II.3. ÉTUDE DES FRAGMENTS DÉCORÉS PROVENANT DE LA ZONE DU SANCTUAIRE**

Responsable : Guy Lecuyot.

Les travaux d'aménagement de ZSC ont été l'occasion de se pencher sur des fragments de pierre décorés qui avaient été retrouvés lors des fouilles des tranchées de fondation de la zone du sanctuaire et des treize tombes qui avaient pris place dans cette zone. Ils avaient été remisés dans une des salles à l'entrée du groupe central des magasins STA SA.01. Une fois triés et regroupés suivant plusieurs thèmes, une sélection a été faite.

En fait, peu de vestiges ont été mis au jour dans la zone étudiée si l'on se rapporte à son ampleur. Ils illustrent les bouleversements subis par le monument au cours du temps et principalement la récupération des matériaux (moellons de grès des superstructures et blocs de calcaire des fondations),

mais aussi les pillages, les fouilles de nos prédécesseurs Lepsius, Quibell, Hölscher et les nettoyages des ruines par Baraize au début du siècle. Ce ne sont donc que de très modestes éléments qui peuvent témoigner des décors de cette partie du temple. On y trouve à la fois des décors en relief et des décors en creux, leur taille pouvant varier suivant leur destination. La distinction entre décor extérieur et intérieur n'a d'ailleurs plus vraiment lieu d'être ici puisque la majorité des reliefs conservés *in situ* sont en creux, aussi bien sur les parois intérieures qu'extérieures du temple. Cependant il est possible que les éléments en relief trouvaient place dans les parties intimes du sanctuaire.

Le classement a regroupé des fragments de plafond, de linteaux et de frises, de colonnes et d'un pilier provenant d'un des piliers du sanctuaire, de montants de portes, de décor, de cartouches, d'inscription, mais aussi de tables d'offrande en grès et en calcaire, d'un socle inscrit, de deux statues (deux pattes d'un sphinx et une tête d'un petit bélier) et de plusieurs stèles. Une partie d'entre eux avaient déjà été dessinés et photographiés et les compléments nécessaires ont été ajustés. Ces fragments sont souvent fort modestes et les plus importants figurent dans les rapports publiés dans les *Memnonia* XI et XIV. La présente étude devrait déboucher sur un petit catalogue comprenant 90 notices qui viendra compléter ceux parus sur la zone du sanctuaire.

#### **II.4. ÉTUDE DES GRAFFITI ET MARTELAGES DE L'ÉPOQUE ROMANO-BYZANTINE**

Responsable : Emmanuel Serdiuk.

Les objectifs de cette mission visaient à affiner les observations au sein du temple de pierre. Une vérification a été réalisée de l'ensemble des graffiti précédemment collectés (mission 2023), notamment en dessinant et en mesurant un certain nombre de graffiti qui demeuraient jusque-là difficilement interprétables. Une nouvelle couverture photographique a pu être faite.

Les différents secteurs du temple de pierre ont donc pu être investigués, donnant notamment l'occasion de découvrir de nouveaux graffiti (une trentaine), en particulier au niveau de la face ouest des môles nord et sud du premier pylône, ainsi qu'au niveau des bases des colonnes de la salle hypostyle.

L'inventaire compte désormais 614 graffiti et comporte, rappelons-le, un très grand nombre de croix présentant différents styles, des étoiles, des rosaces, des noms en copte, des références au nom du Christ, des personnages en attitude de prière, des personnages en attitude de combat ou de chasse, des cavaliers, des animaux (tels que des équidés, des oiseaux, un camélidé, une antilope, un crocodile), différents symboles et figures géométriques, des jeux, des pieds, ainsi que des bateaux.

### **III. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION**

#### **III.1. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION DANS LE TEMPLE PROPREMENT DIT : SECTEUR ZSC (ZONE SANCTUAIRE)**

Équipe : Guy Lecuyot, Éric Desèvre, Thibault Manson, Thibault Candoret.

Le programme entrepris dans la zone ZSC portait sur la matérialisation des structures disparues en élévation de cette partie du temple proprement dit. Pour ce travail, il a été possible de faire l'achat de 62 blocs de grès provenant des carrières du Gebel el-Silsileh qu'il a fallu acheminer jusqu'à l'aire de travail (Ramesseum).

Dans sa globalité, le projet prévoit de délimiter les zones principales de la partie ouest du temple, entre la salle des litanies et le mur de clôture ouest du temple. Cette zone se divisait en trois parties : au centre le sanctuaire proprement dit entouré de petites chapelles, au nord la chapelle

solaire et au sud la chapelle osirienne. Seuls quelques vestiges étaient visibles en surface, le tracé des anciennes tranchées des fondations ainsi que de rares vestiges en élévation, bases de piliers au nord-ouest et quelques plaques de dallage donnant le niveau des sols de cette partie de l'édifice qui se situe 40 cm au-dessus de celui de la salle des litanies. Il n'est pas toujours facile de restituer les communications entre les différentes chapelles car nous sommes bien en dessous des seuils, au niveau du sol naturel. Seule une approche comparative avec d'autres monuments peut nous permettre d'imaginer les circulations entre les salles.

Le travail a donc débuté par la mise en place du mur ouest disparu de la salle des litanies dont il a fallu fixer l'orientation, les limites, la taille et l'ouverture axiale et son retour côté nord. Les pierres nécessaires ont été halées à partir de l'entrée sud du temenos puis le long de la voie dallée longeant le temple au sud. Au total pas moins de 27 blocs ont été nécessaires à sa mise en place. Une fois les blocs dégrossis à la disqueuse, le ravalement des parois a été complété par les tailleurs de pierre égyptiens. Le travail s'est poursuivi avec la limite ouest de la troisième petite hypostyle dont les angles intérieurs nord-ouest et sud-est ont été fixés au préalable. Le parement intérieur de la salle a pu être mis en place et ravalé.

### **III.2. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION DANS LE TEMPLE PROPREMENT DIT : SECTEUR BCS (BAS-CÔTÉ SUD DU TEMPLE)**

Équipe : Christian Leblanc, Éric Desèvre.

La matérialisation de tout le bas-côté sud du temple est à présent achevée. Il ne restait que les sols dallés à jointoyer. Ce travail a pu être accompli par les restaurateurs du chantier dans toutes les salles où les dallages n'avaient pas encore fait l'objet de ces finitions.

### **IV. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION DANS LES DÉPENDANCES DU TEMPLE**

#### **IV.1. RESTAURATION DE STRUCTURES EN TERRE CRUE DANS LES SECTEURS STA (OUEST) ET STI (NORD-OUEST) : VOÛTES ET MURS**

Équipe : Mahmoud Abdallah Nasreddin et son équipe ; Sylvie Ozenne, Lucie Antoine et les restaurateurs du CSA.

La protection de l'extrados de plusieurs voûtes du secteur STA (SA07), par un enduit à base de hiba et de sable fin, a pu être entreprise durant cette campagne, en respectant un protocole qui a été défini par les restauratrices.

Il a été procédé également à la consolidation des enduits de la salle STA.SA06 et STI.SA12 : ré-adhésion des zones détachées, comblement des cavités et protection des bords par la pose de solins.

Plusieurs murs, en brique crue, des celliers du temple (secteur STI nord-ouest) ont pu être enfin consolidés et restaurés, de même que leurs portes d'accès.

#### **IV.2. RESTAURATION DES PEINTURES MURALES DE LA DESCENDERIE DE LA TOMBE DE SEHETEPBRÊ (STI.TR.To07) ET CONSERVATION DES OBJETS DE FOUILLE DU SECTEUR STH (RÉSERVES)**

Équipe : Sylvie Ozenne, Lucie Antoine, Nahla Mohamed Saleh et la participation de Cosima Martinez (stagiaire).

##### **I. Tombe de Sehetepibrê (STI)**

Fin des consolidations d'urgence en partie supérieure, (injection d'un mortier de terre, mise sous presse le temps du séchage et protection des bords par la pose de solins en partie supérieure.

## II. Réserves (STH)

Les conditionnements sont réalisés en respectant les protocoles établis en 2012.

Fin du conditionnement du secteur STF missions 2016, 2017 et 2018.

- Conditionnement du petit matériel Caisses n° 122, 133.
- Soclage des céramiques.

Poursuite du conditionnement du secteur STI missions 2010, 2018, 2020, 2021 et 2022.

- Conditionnement du petit matériel missions 2010, 2018, 2020 Caisse n° 134.
- Conditionnement du petit matériel missions 2019/2020 Caisse n° 130.
- Conditionnement du petit matériel mission 2021 Caisse n° 131.
- Conditionnement du petit matériel mission 2022 Caisses n° 132, 135, 136, 137.
- Soclage des céramiques.

Par manque de caisses en polypropylène et pour réduire les coûts de conditionnement, nous avons également fabriqué des caisses en bois pour le conditionnement du matériel suivant :

- Les fragments de cartonnages et de cercueils missions 2020, 2021, 2022.  
Classement par typologie (17 caisses numérotées provisoirement de C1 à C17 en attente d'être complétées avec le matériel de 2023 2024) entreposées en travée 23, étagères A,B,C,D).  
Les ouchebtis mission 2022. Caisses n° 146, 147 entreposées en travée 21 étagère A.

Bien que ces caisses correspondent moins aux critères requis pour la conservation des objets, elles permettent néanmoins une meilleure lisibilité des ensembles.

Suite au rangement définitif, l'inventaire du matériel étagère par étagère, en caisse ou sur soclage, a été mis à jour.

Les inspecteurs du service des Antiquités ont visité les réserves le 17 décembre afin de sélectionner les objets qui seront transférés le 25 décembre à Carter. Il a été accepté que les objets de 2024 en cours d'étude restent pour l'instant dans les réserves du Ramesseum.

## III. Objets de fouilles

Cette année, l'équipe de restauration est intervenue sur la restauration de deux objets de fouilles du secteur APO, ainsi que sur des assemblages d'un grand nombre de fragments de cercueils et de cartonnages issus de la fouille de Sehetepibrê et de la salle STI.SA06.

## V. TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES ET VISUELS A CARACTÈRE DOCUMENTAIRE

### V.1. RELEVÉS PHOTOGRAPHIQUES

Équipe : Pascal Pelletier, Ahmed Abdel Hamid Ahmed, Daniel Lefebvre du Prey.

Les différents chantiers ont fait l'objet de prises de vues quotidiennes afin de suivre l'évolution des travaux de fouille et de restauration. Sur l'ensemble des chantiers de fouille, les objets découverts les plus significatifs ont été photographiés et enregistrés dans la base de données informatisée de la Mission.

### V.2. RELEVÉS PHOTOGRAMMÉTRIQUES ET ARCHITECTURAUX

Équipe : Fernando Enriquez Martin, Ossama Bassiouni El-Damanhoury.

Le relevé architectural systématique a été réalisé pour la salle STI-SA06 ainsi que pour les tombes STI-SA06To01, STI-SA06To02 (plans et coupes).

Un relevé photogrammétrique a été effectué pour ces deux tombes, ainsi que pour la tombe APO.CN21, de même que pour le contexte de fouille.

### **V.3. RELEVÉS FILMÉS**

Équipe : Pascal Pelletier, Daniel Lefebvre du Prey..

Comme chaque année, plusieurs séquences filmées ont été réalisées pour conserver la mémoire documentaire des travaux de fouille et de restauration sur l'ensemble du site.

\*  
\* \*

### **REMERCIEMENTS**

Le bon déroulement de notre XXXV<sup>e</sup> campagne archéologique a été rendu possible grâce à la bienveillance et à la confiance que nous ont accordées les autorités égyptiennes. Pour leur soutien indéfectible et leur amicale collaboration, nous tenons à remercier tout particulièrement Son Exc. Dr. Ahmed Issa Abu Hussein, ministre du tourisme et des antiquités,

le Dr. Mohamed Ismaïl Khaled secrétaire général du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte, le Dr. Hany El-Tayeb, directeur des Missions archéologiques ainsi que le Dr. Hisham Elleithy, sous-secrétaire d'État et directeur général du Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (CEDAE).

Pour leur constant et très appréciable support, notre gratitude s'exprime également envers les responsables des inspectorats de Louqsor, notamment Dr. Abdelghaffar Wagdy (directeur général de Louqsor et de la Haute-Égypte), Dr. Baha Eddin Abdel Gaber (directeur général de l'Inspectorat des antiquités de Gournah), M. Ezzedin El-Nouby Kamal (directeur de l'Inspectorat des antiquités de Gournah), M. Ramadan Ahmed Ali (directeur du Bureau des Missions à l'Inspectorat de Gournah), M. Abdel Ghani Abdel Rahman (responsable de la zone centrale de la nécropole de Gournah).

Enfin, nous tenons à remercier pour leur efficace participation les inspecteurs et inspectrices qui ont été mis à notre disposition pendant ces deux mois de mission : M. Saad Genaoui Mohamed (magasin CSA Ramesseum) ; M. Mohamed El-Dabawy (fouilles CSA) ; M<sup>me</sup> Nermin Elkadios Isaq (restauration CSA) ; M<sup>me</sup> Noura Moustapha El-Taher (restauration CSA) et M. Abdelghani Ahmed Mohamed (fouilles CSA).

Christian LEBLANC

Directeur de la Mission Archéologique Française de Thèbes-Ouest  
Président de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum



## LISTE DES PLANCHES

Couverture Haut : Ramesseum. Matérialisation de la quatrième salle hypostyle.  
(Cliché © Julian Sanchez).

Bas : Ramesseum, salle STI-SA06. Découverte au sol d'un ouchebti au nom de Panakhtiset. TPI.  
(Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).

### Planche I A-B

A.- RAMESSEUM. SECTEUR APS. Dégagement de l'angle sud-ouest du mur extérieur du Ramesseum. (Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).

B.- RAMESSEUM SECTEUR APO. Fouille dans la cour de la tombe du Moyen Empire APO.CN21.  
(Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).

### Planche II A-B

A.- RAMESSEUM. SECTEUR APO. Entrée de la tombe du Moyen Empire (APO.CN21).  
(Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).

B.- RAMESSEUM. SECTEUR APO.CN21 Étude anthropologique. Momies et cercueils d'enfants.  
(Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).

### Planche III A-B

A.- RAMESSEUM. SECTEUR APO (CN21) Petit pot à onguent. Calcite («albâtre égyptien»)  
(Cliché © Sylvie Ozenne).

B.- RAMESSEUM. SECTEUR APO (CN21). Petit pot à kohl. Brèche. (Cliché © Sylvie Ozenne).

### Planche IV A-B

A.- RAMESSEUM. SECTEUR STG (NORD-EST). Travaux de fouille dans le secteur STG.  
(Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).

B.- RAMESSEUM. SECTEUR STG (NORD-EST). Travaux de reconstitution de poteries dans le secteur STG. (Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).

### Planche V

RAMESSEUM. SECTEUR STG (NORD-EST) - STG.SA14.To2. Vases-canopes avec le nom d'une défunte : Djedmaâtiousankh. (Clichés © Sameh Mohamed Zaki).

### Planche VI A-B

A.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. Fouille archéologique de la salle STI-SA06.  
(Cliché © Christian Leblanc).

B.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. SALLE SA06. Travaux de fouille. Momie d'enfant (STI.SA06.To03). (Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).

### Planche VII A-B

A.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. SALLE SA06. Travaux de fouille. Découverte d'un panneau de cercueil du Nouvel Empire. (Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).

B.- Plans et sections des tombes STI.SA06.To01 et STI.SA06.To02.  
(Relevés © Fernando Enriquez Martin).

Planche VIII A-B

A.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. Ouchebti de Panakhiset découvert dans la salle STI.SA06. (TPI). (Cliché © Sameh Mohamed Zaki).

B.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. Ossements humains détruits par une pluie torrentielle dans le caveau ouest de la tombe STI.SA06.To04. (Cliché © Christian Leblanc).

Planche IX A-B

A.- RAMESSEUM. SECTEUR ZSC (SANCTUAIRE). Matérialisation du mur ouest de la salle, des litanies. (Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).

B.- RAMESSEUM. SECTEUR BCS. Restauration des dalles de pavement des salles du bas-côté sud du temple. (Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).

Planche X A-B

A.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. Restauration des murs en brique crue des celliers du temple. (Cliché © Christian Leblanc).

B.- RAMESSEUM. SECTEUR STI.SA06. Consolidation par des solins des enduits ramessides dans la salle STI-SA06. (Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).

Planche XI

RAMESSEUM. SECTEUR STH. RÉSERVES. Restauration et conservation des objets de fouille. (Clichés © Sylvie Ozenne).



A.- RAMESSEUM. SECTEUR APS. Dégagement de l'angle sud-ouest du mur extérieur du Ramesseum.  
(Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).



B.- RAMESSEUM SECTEUR APO. Fouille dans la cour de la tombe du Moyen Empire APO.CN21.  
(Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).

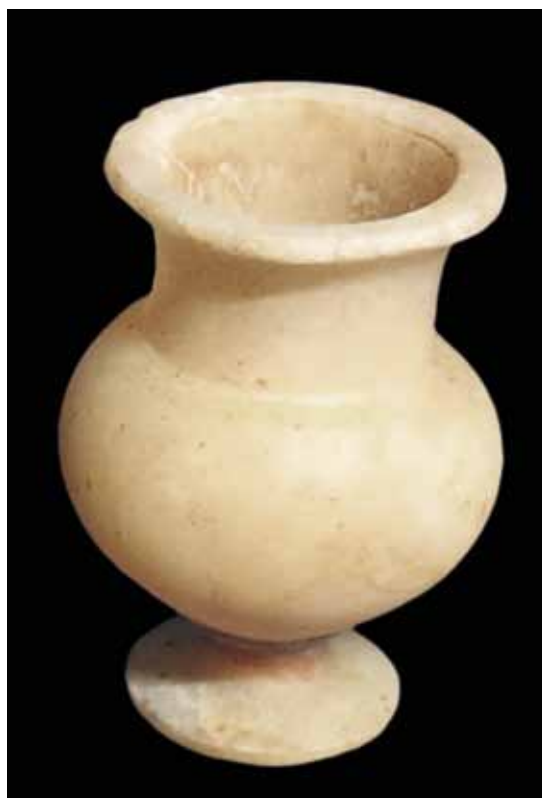




A.- RAMESSEUM. SECTEUR APO. Entrée de la tombe du Moyen Empire (APO.CN21).  
(Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).



B.- RAMESSEUM. SECTEUR APO.CN21 Étude anthropologique. Momies et cercueils d'enfants.  
(Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).



A.- RAMESSEUM. SECTEUR APO (CN21) Petit pot à onguent. Calcite («albâtre égyptien»).  
(Cliché © Sylvie Ozenne).



B.- RAMESSEUM. SECTEUR APO (CN21). Petit pot à kohl. Brèche.  
(Cliché © Sylvie Ozenne).





A.- RAMESSEUM. SECTEUR STG (NORD-EST). Travaux de fouille dans le secteur STG.  
(Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).



B.- RAMESSEUM. SECTEUR STG (NORD-EST). Travaux de reconstitution de poteries dans le secteur STG.  
(Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).





RAMESSEUM. SECTEUR STG (NORD-EST) - STG.SA14.To2.  
Vases-canopes avec le nom d'une défunte : Djedmaâtiousankh. (Clichés © Sameh Mohamed Zaki).





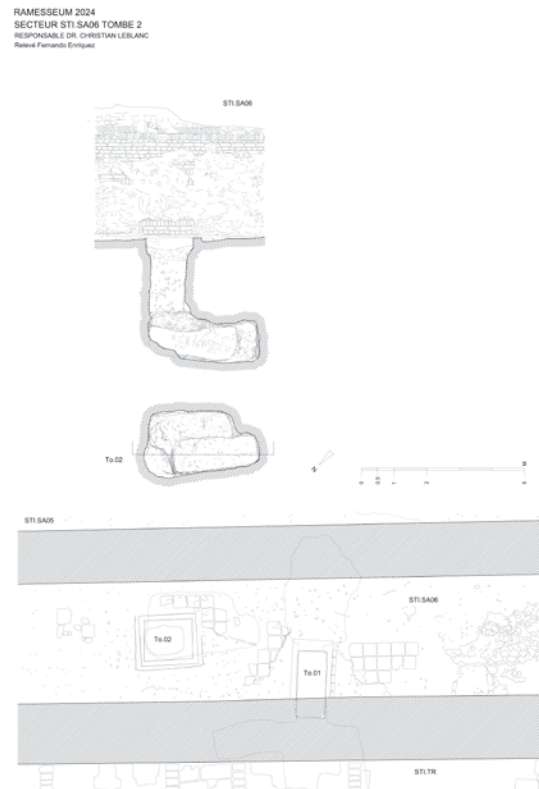
A.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. Fouille archéologique de la salle STI-SA06.  
(Cliché © Christian Leblanc).



B.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. SALLE SA06. Travaux de fouille. Momie d'enfant (STI.SA06.To03).  
(Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).



A.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. SALLE SA06. Travaux de fouille.  
 Découverte d'un panneau de cercueil du Nouvel Empire. (Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).



B.- Plans et sections des tombes STI.SA06.To01 et STI.SA06.To02.  
 (Relevés © Fernando Enriquez Martin).





A.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. Ouchebti de Panakhiset découvert dans la salle STI.SA06. (TPI).  
(Cliché © Sameh Mohamed Zaki).



B.- RAMESSEUM. SECTOR STI. Ossements humains détruits par une pluie torrentielle dans le caveau ouest de la tombe STI.SA06.To04. (Cliché © Christian Leblanc).





A.- RAMESSEUM. SECTEUR ZSC (SANCTUAIRE). Matérialisation du mur ouest de la salle,des litanies.  
(Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).



B.- RAMESSEUM. SECTEUR BCS. Restauration des dalles de pavement des salles du bas-côté sud du temple.  
(Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).





A.- RAMESSEUM. SECTEUR STI. Restauration des murs en brique crue des celliers du temple.  
(Cliché © Christian Leblanc).



B.- RAMESSEUM. SECTEUR STI.SA06. Consolidation par des solins des enduits ramessides dans la salle STI-SA06.  
(Cliché © Ahmed Abdel Hamid Ahmed).

MAFTO

EXEMPLES DE CONDITIONNEMENTS EN CAISSES REALISES DURANT LA MISSION 2024



*Caisse 130 - 1<sup>er</sup> niveau-STI 2019/20*



*Caisse 130 - 2<sup>ème</sup> niveau-STI 2019/20*



*Caisse 132 - 1<sup>er</sup> niveau STI 2022*



*Caisse 132 - 2<sup>ème</sup> niveau STI 2022*



*Caisse 131 - STI 2021*



*Caisse 134 - STI 2010-2018-2020*



*Caisse bois C2 - STI 2020-2021-2022*



*Caisse bois C3 - STI 2020-2021-2022*

RAMESSEUM. SECTEUR STH. RÉSERVES. Restauration et conservation des objets de fouille.  
(Clichés © Sylvie Ozenne).